

# Service de l'Actualité des Marchés

## Récents développements sur les marchés des produits bois africains

Volume 1, Numéro 3, octobre 2015



Le Service de l'actualité des marchés (MNS) est le produit d'un projet de l'OIBT (PD 700/13(I) Rev1 Phase1) financé par le Gouvernement japonais.

Le MNS constitue seulement l'un des produits de ce projet qui a pour objectif général d'éliminer les contraintes limitant l'expansion de la fabrication et du commerce de produits bois chez les producteurs africains.



From  
the People of Japan

### Sommaire

### Principaux titres

<b>Dans la région</b>	
Afrique centrale et de l'Ouest	2
Ghana	3
Afrique du Sud	4
Nigéria	6
Algérie	7
<b>Chez les concurrents</b>	
Malaisie	8
Myanmar	9
Brésil	9
<b>Récemment sur le marché</b>	
Chine	10
Inde	10
UE	12
Amérique du Nord	17
Devises et abréviations	18
Indices des prix	19

	<i>Page</i>
<b>Les perspectives du marché dépendent de l'économie chinoise</b>	<b>2</b>
<b>Une croissance vigoureuse des exportations durant les sept premiers mois</b>	<b>3</b>
<b>Les rabais donnent à certains bois un avantage sur le marché</b>	<b>4</b>
<b>Algérie - L'actualité de l'économie et de l'activité dans la construction</b>	<b>7</b>
<b>Les membres de l'IWPA ont le feu vert pour continuer de commercer avec le Myanmar</b>	<b>9</b>
<b>Suspension du commerce du bois à la frontière avec le Yunnan</b>	<b>10</b>
<b>Dans l'UE, les importations de bois tropicaux se redressent</b>	<b>12</b>
<b>Les exportations américaines de feuillus en hausse de 42% - Une promotion accrue prévue</b>	<b>17</b>

### **Les perspectives du marché dépendent de l'économie chinoise**

Si, pour la majorité des bois ouest-africains, les prix se sont jusqu'à présent maintenus, certains indices augurent d'un affaiblissement des prix des grumes. Les échanges avec les importateurs chinois demeurent à un niveau bas et, si le Gouvernement chinois a commencé à prendre quelques mesures rassurantes pour rétablir la stabilité de l'économie, il faudra toutefois du temps pour que le repli actuel de la demande ait des retombées sur le commerce du bois.

À l'heure actuelle, les négociants chinois s'efforcent de réduire les stocks de grumes et de sciages débarqués avant d'envisager de nouvelles commandes.

En août, la masse des importations chinoises a chuté de près de 14% et les exportations ont reculé de 5,5%.

### **Les producteurs réduisent de nouveau leur production**

Chez les exportateurs d'Afrique de l'Ouest et centrale, ce sont les prix de l'okoumé et du belli qui ont été le plus touchés. Le sapele, qui avait récemment vu sa demande se raffermir, est délaissé, ce qui diminue ses prix sachant que les importateurs chinois ne s'intéressent plus à cette essence.

En réponse à l'atonie de la demande, les exploitants de scieries en Afrique de l'Ouest et centrale n'ont guère d'autre choix que de réduire la production, une décision qui entraîne toutefois de graves problèmes de trésorerie.

### **Au Moyen-Orient, les acheteurs évitent d'accumuler les stocks**

Durant la première moitié de l'année, la demande et les prix sont demeurés fermes sur les marchés du Moyen-Orient, mais les acheteurs se montrent désormais quelque peu circonspects. Des informations selon lesquelles les expéditeurs malaisiens offraient aujourd'hui des sciages de meranti à très bas prix sont à l'origine de cette évolution.

Que cette information soit vraie ou fausse, elle a eu pour conséquence de déstabiliser le marché et de provoquer une certaine confusion chez les acheteurs, qui ont reporté tout nouvel achat puisqu'ils détiennent des stocks conséquents de produits importés achetés plus cher qui pourraient être difficiles à écouler avec profit puisque le marché est alimenté en bois peu chers.

Au début de septembre, ces rumeurs n'avaient pas pesé sur les prix des feuillus d'Afrique de l'Ouest et centrale. Les expéditeurs régionaux ont vu leurs ventes s'envoler suite à des plaintes selon lesquelles la qualité de certaines cargaisons de bois légers mixtes en provenance d'Asie destinées aux marchés du Moyen-Orient n'était pas celle à laquelle l'on était habitué.

### **Les acheteurs sud-africains à la recherche de bois de substitution**

Les acheteurs sud-africains se montrent plus actifs sur le marché, mais les prix offerts sont très compétitifs sachant

qu'ils recherchent des alternatives moins onéreuses que l'okoumé ou le meranti.

Les fortes précipitations qui sévissent actuellement au Cameroun et en République centrafricaine ont des répercussions sur les opérations d'exploitation forestière et de transport, tandis que, le mois prochain, les pluies vont commencer à avoir des incidences sur la production au Congo Brazzaville et au Gabon.

### **La diminution de l'offre en grumes du Sud-est asiatique sape la stabilité des prix FOB**

Les prix FOB des grumes ouest-africaines sont restés stables malgré l'atonie de la demande chez leur principal acheteur: la Chine. On a réduit les niveaux d'extraction de grumes et un certain volume de transactions entre entreprises locales a été opéré afin d'ajuster l'offre et d'éviter que les stocks de grumes ne s'accumulent.

La stabilité actuelle des prix FOB des grumes d'Afrique de l'Ouest et centrale est sapée par les prix FOB des grumes de l'Asie du Sud-Est, qui sont en hausse. En effet, au Sabah et au Sarawak, par exemple, l'offre en grumes a chuté ces derniers mois.

### **Au Moyen-Orient, des craintes subsistent concernant les expéditions de sciages sud-asiatiques à bas coût**

Sur le marché chinois, la demande en grumes ou sciages ne montre aucun signe de reprise, ce qui a incité les exploitants de scierie à réduire la production ou à fermer temporairement leur établissement.

Côté prix, les perspectives à court terme dépendent maintenant du dynamisme des achats pour les marchés de l'UE et du Moyen-Orient. Les analystes indiquent que, chez les acheteurs du Moyen-Orient subsistent des craintes de voir un affaiblissement généralisé des prix dû à des matériaux à bas prix en provenance de l'Asie du Sud-Est, ce qui les a amenés à reporter de nouveaux contrats jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse.

### **Amélioration des volumes et des prix à l'exportation dans l'UE**

En revanche, les exportateurs africains ont vu leur activité en Europe s'améliorer en termes de volume et de prix, ce qui indique que la demande repose sur des bases solides.

Au cours des deux ou trois années passées, les importateurs de l'UE ont géré au plus près le niveau de leurs stocks de bois tropicaux, mais alors que, dans certains États membres de l'UE, les économies s'améliorent, il y a eu une augmentation de la consommation de bois destinés à des projets d'infrastructure, à la construction de logements et à des travaux de rénovation, qui ont encouragé les importateurs à accroître leur niveau de stocks.

En Afrique de l'Ouest et centrale, la production et l'exportation sont relativement modestes en termes de commerce international mais, sur les marchés traditionnels européens, le niveau de la demande et des prix s'est maintenu, malgré le récent recul des prix des panneaux asiatiques.

**Prix des grumes ouest-africaines à l'exportation vers le marché asiatique (FOB, €/m<sup>3</sup>)**

West African logs, FOB	€ per m <sup>3</sup>		
	LM	B	BC/C
Asian market			
Acajou/ Khaya/N'Gollon	230	230	160
Ayous/Obeche/Wawa	260	260	180
Azobe & Ekki	230	230	160
Belli	250	250	-
Bibolo/Dibétou	150	145	
Iroko	330	290	260
Okoume (60% CI, 40% CE, 20% CS)	220	220	160
(C1 III12 C11V)	335		
Moabi	210	305	225
Movingui	160	210	160
Niove	250	160	-
Okan	220	210	-
Padouk	345	285	225
Sapele	320	310	220
Sipo/Utile		340	265
Tali		320	-

**Prix des sciages ouest-africains à l'exportation (FOB, €/m<sup>3</sup>)**

West African sawnwood, FOB	€ per m <sup>3</sup>	
Ayous FAS GMS		410
Bilinga FAS GMS		500
Okoumé FAS GMS		370
Merchantable		225
Std/Btr GMS		270
Sipo FAS GMS		610
FAS fixed sizes		610
FAS scantlings		640
Padouk FAS GMS		930
FAS scantlings		980
Strips		680
Sapele FAS Spanish sizes		610
FAS scantlings		620
Iroko FAS GMS		610
Scantlings		690
Strips		440
Khaya FAS GMS		450
FAS fixed		460
Moabi FAS GMS		610
Scantlings		630
Movingui FAS GMS		420

## Ghana

**La banque Ghana Exim Bank va être créée sous peu**

Comme prévu, la banque *Ghana Exim Bank* va être bientôt mise en place, selon le Ministre de l'emploi et des relations du travail, Haruna Iddrisu. Cette information a été communiquée lors de l'AGA de l'Association ghanéenne des employeurs (GEA).

Le Ministre des finances, Seth Terkper, dans son exposé budgétaire 2015 présenté en novembre 2014, a annoncé la création de cette banque afin d'aider à stimuler les entreprises locales, à attirer des investissements et à doper les exportations.

Le Président de l'Association des industries ghanéennes (AGI), James Asare-Adjei, s'est félicité de cette décision, ajoutant que l'AGI n'avait cessé d'inciter le gouvernement à encourager les fabricants locaux dans la mesure où la plupart des industriels du bois avaient souffert du faible niveau d'investissement dû à l'absence de financement et aux taux d'intérêt élevés pratiqués par les banques ghanéennes.

Toutes ces difficultés, conjuguées aux problèmes d'alimentation en électricité, ont handicapé les fabricants ghanéens.

La filière bois espère que cette nouvelle banque sera favorable à l'industrie et offrira au secteur manufacturier des facilités de crédit avantageuses qui permettront de stimuler les exportations.

**Une croissance vigoureuse des exportations durant les sept premiers mois**

Durant la période de janvier à juillet 2015, le Ghana a exporté 207 051 m<sup>3</sup> de produits bois au total, soit 17% de plus que l'année précédente. Pour cette même période, le chiffre de ces exportations s'est élevé à 105,77 millions d'euros, soit 47% d'augmentation en année glissante.

Durant la période de janvier à juillet, les principaux produits exportés ont été les sciages (séchés à l'air ou en séchoir), les contreplaqués à destination des marchés régionaux, les poteaux et billettes en teck, wawa, ceiba, gmelina ou papao/apa.

Selon la Division du développement de l'industrie forestière (TIDD) de la Commission forestière, les principaux exportateurs sont *Samartex Timber and Plywood Company Ltd.*, *Logs and Lumber Ltd.*, *Reagent Industries Ghana Ltd.*, *John Bitar and Company Ltd.* et *Wular International Company Ltd.*

Les exportations ghanéennes de produits bois (principalement des contreplaqués) vers le Nigéria pourraient être menacées si la nouvelle réglementation en instance de la Banque centrale nigériane était appliquée.

On a appris que cette nouvelle réglementation interdirait aux importateurs de certains produits spécifiés, dont des produits bois, l'accès aux marchés officiels nigériens du change des devises. Si elle était appliquée, les importateurs seraient alors obligés de chercher d'autres sources de change.

Ce plan de la Banque centrale nigériane fait partie de mesures destinées à enrayer l'amenuisement rapide des réserves de devises étrangères. Le Nigéria est un grand importateur de produits bois ghanéens, notamment les contreplaqués.

**L'AGI critique le relèvement du taux d'intérêt**

Lors de la dernière réunion du Comité de la politique monétaire, la Banque du Ghana (BoG) a relevé son taux d'intérêt de 24% à 25%.

Dans un communiqué de presse, le Gouverneur de la BoG, M. Henry Kofi Wampah, a indiqué que «le relèvement du taux d'intérêt est justifié par les projections de la Banque, qui ont montré la nécessité d'un resserrement supplémentaire pour ramener l'inflation dans la fourchette ciblée d'ici à la fin de 2016».

Au Ghana, l'inflation était de 16,9% en mai 2015 avant de bondir à 17,9% en juillet, suite principalement à la hausse des prix locaux des produits pétroliers et aux conséquences de la dépréciation du cedi.

Dans une déclaration, l'Association des industries ghanéennes (AGI) a indiqué qu'elle considérait comme alarmante la décision de la BoG de relever son taux d'intérêt, car cela va renchérir le coût du crédit et durcir l'accès à celui-ci. L'AGI a ajouté que cette décision ne ferait qu'aggraver la situation déjà difficile des fabricants ghanéens en les rendant encore moins compétitifs.

#### Prix des plots à l'exportation (€/m<sup>3</sup>)

	Euro per m <sup>3</sup>
Black Ofram	345▲
Black Ofram Kiln dry	437▲
Niangon	490
Niangon Kiln dry	520

#### Prix des placages de déroulage à l'exportation (€/m<sup>3</sup>)

Rotary Veneer, FOB	€ per m <sup>3</sup>	
	CORE (1-1.9mm)	FACE (>2mm)
Ceiba	335	410▲
Chenchen	462▲	565
Ogea	493▲	535
Essa	325	530
Ofram	350	406

NB: le prix des épaisseurs inférieures à 1 mm est majoré de 5%.

#### Prix des placages tranchés à l'exportation (€/m<sup>2</sup>)

Sliced Veneer, FOB	€ per sq. m	
	Face	Backing
Afromosia	1.19	0.91
Asanfina	1.40	0.63
Avodire	3.00	0.34
Chenchen	1.10	0.50
Mahogany	2.40	1.00
Makore	0.89	0.60
Odum	1.33	1.00

#### Prix des contreplaqués à l'exportation (€/m<sup>3</sup>)

Plywood, FOB	€ per m <sup>3</sup>		
	Ceiba	Ofram	Asanfina
BB/CC			
4mm	482	510	641
6mm	460	535	615
9mm	393	460	544▲
12mm	369▲	463	450
15mm	410	422▲	382▲
18mm	343▲	362	370

Le prix des classes AB/BB est majoré de 10%, B/BB de 5%, C/CC de 5% et CC/CC de 10%.

#### Prix des sciages (séchés à l'air/en séchoir) à l'exportation (FOB, €/m<sup>3</sup>)

Ghana Sawnwood, FOB	€ per m <sup>3</sup>	
	Air-dried	Kiln-dried
FAS 25-100mm x 150mm up x 2.4m up		
Afromosia	860	925
Asanfina	492	564
Ceiba	240	280▼
Dahoma	448	529▲
Edinam (mixed redwood)	536▲	625
Emeri	495▲	560▼
African mahogany (Ivorensis)	650	1049▲
Makore	700▼	757▼
Niangon	567	420▼
Odum	660	1139▲
Sapele	642	683▼
Wawa 1C & Select	390▼	479

#### Prix des produits à valeur ajoutée (parquets) à l'exportation (FOB, €/m<sup>2</sup>)

Parquet flooring 1st grade	FOB € per sq.m		
	10x60mm	10x65-75mm	14x70mm
Apa	12.00	14.47	17.00
Odum	7.80	10.18	11.00
Hyedua	13.67	18.22	17.82
Afromosia	13.72	13.93	17.82

Les prix de la classe 2 sont minorés de 5%, et de 10% pour la classe 3.

### Afrique du Sud

#### Le marché est étrangement calme en cette période la plus active de l'année

Bien que cette période de l'année soit censée être la plus animée, les exploitants de scierie et négociants disent que le marché est nettement moins dynamique qu'à la même période l'année dernière. Il est évident que les effets des coupures d'électricité continuent de se faire sentir.

En outre, le secteur touristique a subi les conséquences des nouvelles règles en matière de visas qui ont entraîné le report de plusieurs projets de rénovation de complexes touristiques et d'hôtels.

Le marché continue de pâtir du resserrement du crédit, une situation exacerbée par les nombreuses municipalités qui, en raison de difficultés budgétaires, retardent le règlement des contrats conclus.

#### Les rabais donnent à certains bois un avantage sur le marché

Le meranti a été touché du fait que certains distributeurs ont pratiqué des rabais agressifs pour écouler leurs stocks sur fond de ralentissement des ventes. Cela s'explique à la fois par l'indisponibilité de certains calibres et par le taux de change.

L'eucalyptus d'Amérique du Sud vient remplacer le meranti qui n'est pas disponible dans certains calibres. Certains utilisateurs finaux essaient même l'épicéa d'Europe comme substitut. Les négociants qui vendent du meranti essaient de maintenir leurs prix, avec pour seule conséquence d'ouvrir la porte à leurs concurrents offrant d'autres espèces.

Les ventes de bois sud-africains sont au ralenti et les importateurs se plaignent des longs délais demandés par les fournisseurs. Les très longues durées d'expédition sont aussi un désavantage. Les ventes d'iroko et d'okoumé ont ralenti de même que celles d'acajou africain. L'un des principaux fabricants sud-africains de portes a souffert d'une grève prolongée des ouvriers qui a également entraîné un amenuisement des stocks.

Les importations de feuillus américains restent constantes malgré le taux de change défavorable. Les prix de certains feuillus américains ont été revus à la baisse en raison du ralentissement des ventes chinoises, ce qui a aidé les feuillus américains à conserver leur part de marché.

En Afrique du Sud, le marché des platelages reste très modéré. Le garapa et le massaranduba ont enregistré des chutes de prix en raison de l'évolution du taux de change de la devise brésilienne, de sorte que ces essences ont pris des parts de marché au balau, alors que les transporteurs essaient de maintenir leurs prix FOB.

Le marché du pin a souffert des conséquences des nombreuses grèves et pannes dans les scieries, de sorte que les ventes sont plus faibles que celles de l'année dernière. Les exploitants de scieries de pin ont réduit leurs stocks à un point tel que les délais de livraison sont plus longs que d'habitude et, pour cette raison, il y a peu de rabais, voire aucun, sur les prix.

Récemment, les stocks de contreplaqués ont augmenté, car le gouvernement a reporté l'attribution de ses projets d'infrastructure. L'offre en contreplaqués va considérablement augmenter lorsque le principal producteur local aura mené à terme son programme d'expansion.

#### **Les négociants doivent fixer leurs prix en fonction des fluctuations du taux de change**

L'un des problèmes majeurs auxquels l'industrie du bois est confrontée est le taux de change. Le taux rand (R)-dollar EU est passé de 11,50 R au début de l'année à 14,14 R, ce qui a bouleversé la tarification des importations.

Malheureusement, les négociants sud-africains qui ne fixent pas leurs prix sur la base du réassort ne sont pas rares, ce qui entraîne un écart considérable entre les prix offerts. Cette situation perdurera jusqu'à ce que les stocks soient complètement écoulés pour être remplacés par de nouveaux au taux de change en vigueur.

Au sein des pays émergents, le rand sud-africain est traditionnellement l'une des devises les plus volatiles, sachant qu'elle est la plus liquide et couramment utilisée à travers le monde comme couverture contre le risque sur les marchés émergents.

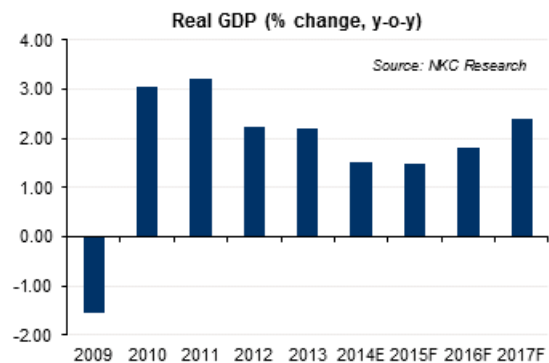
Cela n'a pas aidé la confiance des acheteurs de bois, qui ne peuvent dès lors fixer en toute confiance un prix sur les contrats à terme. En outre, dans d'autres pays à devise faible, les producteurs ne répercutent pas les gains de change sur leurs clients, comme dans le cas du meranti.

En revanche, les producteurs ouest-africains qui vendent en euros ont réussi à maintenir leurs prix plus stables, ce qui leur permet de gagner des parts de marché.

#### **L'actualité de l'économie et de l'activité dans la construction**

Au cours des derniers 24 mois ou quelque, l'économie sud-africaine a été secouée par des turbulences en chaîne, dont des actions syndicales de grande ampleur, la chute des prix des produits de base à l'international, la dépréciation de sa devise et, plus récemment, de fréquentes coupures d'électricité.

#### **PIB réel (évolution en année glissante, en %)**



Source: Office de la recherche économique (BER)

En conséquence, la croissance du PIB réel a ralenti à 1,5% en 2014, sa plus mauvaise performance depuis que l'économie s'était contractée de 1,5% en 2009 suite à la crise financière mondiale et à la chute de la demande extérieure qui s'était ensuivie. Cette année, la situation ne s'est pas améliorée sachant que la compagnie nationale d'électricité *Eskom* lutte pour garder la maison ouverte après avoir négligé durant des décennies les dépenses de maintenance et d'investissement.

Outre ces problèmes internes, le taux de change a été touché par la déroute des devises des marchés émergents en 2015, pour faire perdre au rand près de 20% de sa valeur et atteindre de nouveaux records de baisse jusqu'à présent. Le rand, ainsi que d'autres devises des marchés émergents, a essuyé un revers suite aux inquiétudes grandissantes quant à la santé de l'économie chinoise qui, à une époque récente, était le moteur de la croissance des marchés émergents.

Le flux grossissant de nouvelles économiques alarmantes en provenance de Chine et les doutes entourant la question de savoir dans quelle mesure l'afflux de portefeuilles de capitaux étrangers en Afrique du Sud va se maintenir, une fois que les États-Unis auront normalisé leur politique monétaire, vont probablement donner lieu à de nouvelles pertes durant le reste de l'année. Toutefois, nous nous attendons à un certain renforcement en 2016, lorsque les mauvaises nouvelles auront atteint leur point de saturation et que les taux d'intérêt sud-africains augmenteront de nouveau.

Eu égard aux prix à la consommation, après avoir augmenté à 6,1% en 2014, l'inflation de l'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est substantiellement relâchée durant la première moitié de 2015 en raison de la baisse des prix du pétrole à l'international.

L'inflation de l'IPC s'est ralentie pour atteindre en février son point le plus bas, 3,9%, depuis quatre années en année glissante, mais le rand déprécié, les prix plus élevés des carburants à l'international et les hausses des redevances et taxes sur les carburants, qui ont fait suite à l'exposé sur le budget national 2015-2016, ainsi que la hausse des prix de l'électricité ont entraîné une hausse de l'inflation de

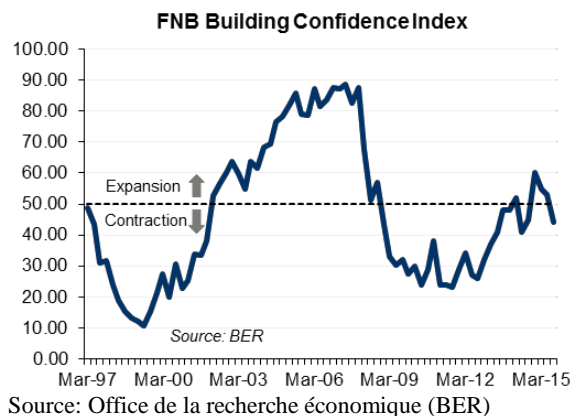


l'IPC avoisinant 5% en année glissante durant les mois suivants.

Pour l'avenir, nous anticipons une inflation de l'IPC qui atteindra en moyenne 4,7% cette année, avant de bondir à une moyenne de 6,3% l'année prochaine, dû à des effets de base.

Selon les derniers chiffres de *Statistiques Afrique du Sud* (StatsSA), la valeur des projets de construction d'édifices résidentiels a augmenté de 10,8% en année glissante durant la période de janvier à juillet cette année. Toutefois, le rythme de l'activité a ralenti, en chiffre corrigé des variations saisonnières, de 4,9% en glissement trimestriel de mai à juillet.

### Indice de la *First National Bank* (FNB)



Ce ralentissement de l'activité était également visible dans l'indice FNB/BER de confiance dans la construction, qui a chuté de neuf points, à 44, au troisième trimestre, lorsque le recul de la profitabilité a touché la confiance des fabricants et détaillants de matériel. Toutefois, cela contraste légèrement avec l'activité réelle dans la construction chez les principaux entrepreneurs, qui s'est améliorée durant la période en question.

T3 a marqué le troisième trimestre successif de recul de la confiance dans la construction, à telle enseigne que l'indice général est aujourd'hui en baisse de 16 points en année glissante et qu'il se situe en deçà du seuil neutre des 50 points. John Loos de la FNB a indiqué que: «Les taux de vacance de bureaux demeurent élevés et la demande en espaces de vente se raréfie sachant que les dépenses de consommation sont de plus en plus sous pression.»

Malheureusement, les perspectives ne sont pas roses pour le secteur de la construction et on s'attend à ce que la croissance dans ce secteur demeure modérée au prochain trimestre

## Nigeria

### Vue d'ensemble

Au Nigéria, l'industrie de la construction constitue l'un des principaux vecteurs de la croissance économique. Toutefois, la baisse des prix du pétrole brut et ses conséquences sur le Trésor public vont nécessiter de réduire les dépenses budgétaires. Cet aspect, outre les contraintes de l'offre en électricité qui persistent, va peser sur l'industrie de la construction en 2015.

En effet, dans l'industrie de la construction, la croissance de la valeur ajoutée réelle a ralenti à 6,4% seulement en année glissante au T2, un chiffre en baisse par rapport à 11,2% en année glissante au T1. Il est probable que l'industrie de la construction va continuer de rencontrer des écueils tout au long de 2015, sachant que l'on projette que les prix du pétrole brut vont rester faibles alors que l'appui indéfectible de la banque centrale à la stabilité du naira, la devise nigérienne, va continuer de décourager l'investissement.

### Récents faits marquants

L'Indice des directeurs d'achats (PMI): le PMI hors secteur manufacturier a augmenté pour se rapprocher de 50,7 en août, une hausse alors qu'il affichait 50 le mois précédent. Malheureusement, la construction n'était pas au nombre des industries ayant enregistré des valeurs supérieures à 50 en août. En effet, des chiffres du PMI supérieurs à 50 indiquent en général une hausse de l'activité.

Cela dit, le PMI de la construction a augmenté de 40 en juillet à 42,7 en août, ce qui indique que l'industrie se contracte pour le moins à un rythme moins rapide. Eu égard aux sous-indices liés à la construction, l'activité commerciale a augmenté en août de 6,8 points, à 44,8, tandis que les nouvelles commandes progressaient dans des proportions identiques, de 4,8 points de plus que le chiffre affiché en juillet.

Les sous-indices de l'emploi et des inventaires sont restés relativement atones, le premier demeurant proche de son plus bas niveau cette année. Le fait que le PMI de la construction reste nettement en deçà du seuil de 50 ne présage rien de bon pour les perspectives de croissance de l'industrie au T3 et nous ne serions pas surpris de voir la croissance ralentir davantage dans l'industrie de la construction.

Le commerce du bois: selon l'Office nigérien des statistiques (NBS), les exportations de bois ont augmenté à 2,9 milliards de niras (N), un chiffre en hausse comparé à 2,5 milliards N au T1. En revanche, les importations de bois ont nettement chuté, de 4,4 milliards N au T1 à 3 milliards N au T2, soit le plus bas niveau des importations de bois enregistré depuis le premier trimestre de 2013.

Ce recul des importations de bois pourrait augurer d'une chute de la demande intérieure, mais les facteurs tels que la dépréciation de la devise locale et le resserrement des

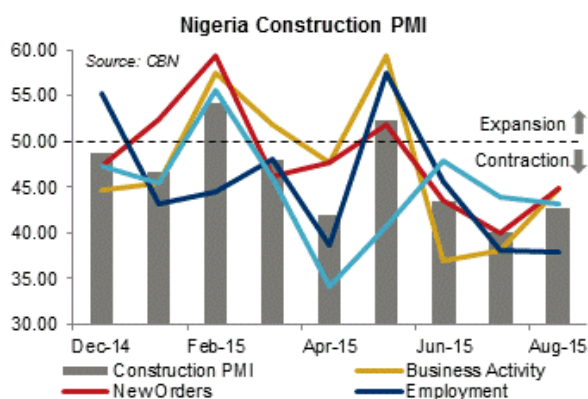
liquidités en devises étrangères pourraient aussi avoir joué un rôle à cet égard.

**Investissement étranger:** le NBS estime que l'investissement étranger à destination de l'industrie de la construction a augmenté à 7,6 millions \$EU en juillet, un chiffre en hausse comparé à 0,4 million \$EU en juin. Toutefois, l'investissement étranger dans l'industrie de la construction demeurerait de 23% moins élevé durant les sept premiers mois de 2015 en année glissante.

Le régime du change des devises «à la commande» qui se caractérise par la restriction des liquidités de change va continuer d'aigrir la confiance des investisseurs tant qu'il restera en place. Les investisseurs vont probablement rester sur la réserve par crainte qu'une dévaluation majeure n'érode la valeur des actifs libellés en nairas.

Les analystes pensent que cette situation tendue des liquidités de change va persister tout au long de 2015 et, qu'en conséquence, il est peu probable de voir une hausse significative de l'investissement étranger durant la seconde moitié de cette année.

### Indice PMI de la construction au Nigéria



Source: Banque centrale du Nigéria, Office national des statistiques du Nigéria

## Algérie

### L'actualité de l'économie et de l'activité dans la construction

L'Algérie est l'une des économies dans le monde qui dépend le plus des hydrocarbures. En effet, le pétrole et le gaz représentent 98% du total de ses exportations et plus de 60% de ses recettes fiscales. Le gouvernement – fort de ces importantes rentrées d'argent issues du pétrole – joue un rôle prédominant dans l'économie. Le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) a été l'un des principaux bénéficiaires de ces recettes pétrolières, essentiellement sous la forme d'un programme d'investissement public gigantesque mené par le gouvernement.

Parallèlement, le secteur privé est modeste et son développement freiné par la corruption, la bureaucratie et

des politiques publiques restrictives. En conséquence, l'activité économique est tributaire des finances publiques. C'est la raison pour laquelle, avant d'aborder la performance récente du secteur industriel, il importe de donner un aperçu des finances publiques.

Les chiffres officiels montrent que les recettes des hydrocarbures ont diminué de 21,2% en année glissante durant la première moitié de 2015. Bien que ce recul ait été en partie compensé par des recettes hors hydrocarbures, il n'en reste pas moins que le total des recettes a régressé de 7% en année glissante. Malgré cela, le gouvernement a augmenté ses dépenses de 7,9% en année glissante.

Pour être précis, les dépenses courantes ont augmenté de 7,9% et les dépenses d'investissements de 9,6% en année glissante, ce qui a creusé le déficit budgétaire de quelque 70% en année glissante à 1,16 trillion de dinars (DZD) (12,1 milliards \$EU, ou environ 13,8% du PIB durant la première moitié).

Dans le même temps, les recettes d'exportations se sont effondrées de 41,7% en année glissante, ce qui a, durant la première moitié de 2015, nettement creusé le déficit des comptes courants, à 13,2 milliards \$EU. Bien que les réserves de devises étrangères demeurent importantes à près de 160 milliards \$EU, elle s'érodent à un rythme spectaculaire, chutant de 20 milliards \$EU durant la première moitié de l'année, et de 34,4 milliards \$EU depuis la mi-2014.

Depuis juillet, le gouvernement a réagi de manière plus ferme pour éviter que le déficit ne devienne incontrôlable, en adoptant un budget rectificatif, dans le double objectif de juguler le déficit budgétaire et, peut-être de manière plus pertinente, de réduire les importations.

Dans le cadre de ces mesures, le gouvernement a réduit le taux d'imposition de 23% sur les entreprises manufacturières à 19%; il a maintenu inchangé le taux d'imposition de 23% sur les entreprises de construction et de tourisme; et le taux de 23% appliqué aux autres activités (notamment les firmes qui importent des produits qui sont revendus sous la même forme) a été relevé à 26%.

Ces modifications visent à soutenir la production industrielle intérieure en vue de diminuer la facture des importations qui est élevée pour le pays. Dans le même temps, le relèvement de l'impôt sur les sociétés d'import vise à supprimer les importations. Pour les mêmes raisons, le gouvernement a également réduit de 2% à 1% la taxe sur les activités professionnelles (ou TAP) pour les entreprises qui produisent des marchandises, et de 2% à 1,5% celle s'appliquant aux entreprises de construction, tout en maintenant le taux à 2% pour les autres firmes.

Eu égard aux dépenses, elles ont été peu modifiées dans le budget rectificatif, lequel a fixé les dépenses à 8,75 trillions DZD, soit 1,3% en deçà du budget originel. Le budget des dépenses récurrentes est resté inchangé à 4,97 trillions DZD, tandis que le budget d'investissement a

été abaissé de 3,89 trillions DZD à 3,77 trillions DZD. À noter que le budget d'appui à l'accession au logement a été amputé de 12,4% à 257,1 milliards DZD.

Les analystes considèrent que les dépenses d'investissement vont être substantiellement moins élevées que celles annoncées dans le budget, d'autant plus que le gouvernement a décidé de geler tous les projets qui n'ont pas encore démarré, sauf «autorisation expresse du Premier ministre».

En outre, sachant que les prix du pétrole devraient rester bas à moyen terme, et que la tendance baissière des volumes de pétrole et de gaz exportés va se poursuivre au cours des quelques années à venir, nous pensons que les finances publiques vont demeurer sous pression.

Par conséquent, afin d'éviter que les réserves de devises étrangères ne s'amenuisent trop rapidement, nous anticipons que les dépenses d'investissement vont descendre à un niveau nettement plus bas dans les prochaines années. Le secteur de la construction en subira fortement les conséquences.

Outre la modification du régime fiscal, le gouvernement a également essayé de réduire les importations en durcissant les restrictions aux licences d'importation et en durcissant l'accès des importateurs aux lettres de crédit des banques. En outre, la revue *Maghreb Emergent* a annoncé que de nouvelles règles exigent que les entreprises de BTP utilisent des matériaux de construction fabriqués en Algérie pour les projets qui sont financés par l'État. La Banque centrale a par ailleurs laissé le dinar se déprécier de manière significative ces derniers mois, ce qui va renchérir les importations de ces matériaux.

### **La production industrielle a ralenti au deuxième trimestre 2015**

L'industrie du BTP a connu un essor rapide ces dernières années, dopée par le programme d'investissement public. En conséquence, la demande en matériaux industriels, tels que le ciment ou l'acier a connu un essor. Le gouvernement apporte également un appui à ces industries en vue de stimuler la production intérieure et de diminuer les importations de matériaux de construction.

Plusieurs fabriques de ciment ou aciéries sont donc en construction ou en phase de planification. L'augmentation de la production nationale de matériaux de construction qui en résulte, conjuguée au durcissement des restrictions à l'import susmentionné, a entraîné une chute des importations de matériaux de construction, de 2,4 milliards \$EU au cours des huit premiers mois de 2014 à 1,7 milliard \$EU durant la même période cette année.

Malgré le développement actuel des industries de matériaux de construction, le récent Indice de la production industrielle (IPI) dans le secteur public indique que la croissance a ralenti, bien que cela pourrait aussi refléter une réorientation de la production du secteur public vers le secteur privé. L'IPI du secteur public global hors hydrocarbures a augmenté de 2% en année glissante

au deuxième trimestre 2015, un chiffre en baisse par rapport à un taux de croissance moyen de 3,2% par an au cours des cinq trimestres précédents (T1 2014 – T1 2015).

À noter toutefois que la plupart des sous-indices de l'IPI se sont contractés en année glissante au T2, seuls ceux des industries de la transformation agroalimentaire et du textile ayant progressé. Le sous-indice des matériaux de construction, céramique & verre s'est contracté de 4% en année glissante, un chiffre en baisse comparé à une expansion moyenne de 2,7% par an au cours des cinq trimestres précédents.

Cette contraction résulte d'un recul significatif, en année glissante, de la production de matériaux de construction rouge (les briques), du ciment et du verre. Par ailleurs, le sous-indice des industries de l'acier, du métal, des industries mécaniques & électroniques s'est contracté de 5,9% en année glissante, ce qui représente la sixième contraction sur les sept derniers trimestres.

Enfin, les chiffres de l'IPI montrent que l'industrie du bois et de la charpenterie traversent une passe difficile, avec une contraction de 20,7% en année glissante au T2 de 2015, et de 10,9% par an en moyenne du T1 2014 au T2 2015.

## **Malaisie**

### **Une réduction de la production forestière inévitable au Sabah**

Lors de la récente Conférence «Le Meilleur des Deux Mondes» qui s'est tenue au Centre de découverte de la forêt vierge à Sepilok, le Directeur des forêts a indiqué que le Gouvernement de l'État du Sabah avait pris acte du fait que les futures recettes issues de la foresterie allaient chuter, suite à la mise en œuvre extensive de la gestion durable des forêts (GDF). En 2014, les recettes de la foresterie étaient égales à 3% seulement de ce qu'elles étaient en 1979.

Après la mise en œuvre en 1989 de la GDF par le Département forestier du Sabah, la superficie des aires intégralement protégées (TPA) a aujourd'hui doublé, passant de 800 000 hectares à 1,55 million d'hectares, soit 21% environ de la superficie de l'État.

À ce jour, le Gouvernement du Sabah a gelé 3,9 millions d'hectares de la superficie totale de l'État pour les classer en aires de protection ou de conservation.

### **Promouvoir la pérennisation sur le marché intérieur**

Les industries et les consommateurs au sens large sont de plus en plus conscients de leur rôle s'agissant d'opter pour des produits de substitution durables en appui à l'économie verte malaisienne. Pour en tirer parti, le Conseil malaisien de la certification du bois (MTCC) prévoit une stratégie à deux axes qui inclut l'expansion de la demande en produits bois certifiés sur le marché intérieur et à l'international.



Dans un communiqué de presse, le P-DG du MTCC, Yong Teng Koon, a indiqué que «En raison de la nature de l'industrie malaisienne du bois qui est axée sur les exportations, le Système malaisien de certification du bois (MTCS) représente aussi un dispositif qui s'inscrit dans le cadre du marché. Nous pensons qu'il est tout aussi important d'encourager la demande en bois durables sur le marché intérieur.»

Depuis sa mise en œuvre en 2001, 4,66 millions d'ha de surfaces forestières et 349 entreprises du bois ont été certifiées dans le cadre du MTCS. Ce dispositif permet d'assurer que les produits bois fabriqués et vendus par les entreprises certifiées proviennent de forêts certifiées par le MTCS.

La filière malaisienne du bois contribue de manière importante aux recettes d'exportation, représentant 17,5% des recettes totales d'exportation du secteur des produits de base en 2014. L'année dernière, les exportations de bois et produits bois se sont classées troisièmes des principaux produits de base, derrière l'huile de palme et le caoutchouc.

Au 1<sup>er</sup> avril 2015, la Malaisie a exporté plus d'un million de mètres cubes de bois tropicaux certifiés vers 47 destinations internationales.

Pour promouvoir davantage les ventes, le MTCC a participé aux salons *International Greentech* et *Eco Products Exhibition* ainsi qu'à la Conférence Malaisie (IGEM 2015). L'IGEM 2015 était la 6<sup>e</sup> manifestation d'une série qui vise à faire de la Malaisie une plateforme de la technologie verte dans la région de l'ASEAN.

Voir: <http://www.mtcc.com.my/news-items/sustainable-forestry-vital-for-malaysias-green-economy>

## Myanmar

### Les membres de l'IWPA ont le feu vert pour continuer de commercer avec le Myanmar

Le Département américain du trésor a prorogé jusqu'au 31 juillet 2017 le permis autorisant les membres de l'Association internationale de produits bois (IWPA) à entreprendre les activités nécessaires et afférentes à l'achat et à l'importation de bois et produits dérivés auprès de l'Entreprise du bois du Myanmar (MTE), ou ayant un lien avec celle-ci, ainsi que/ou de ses affiliés et filiales.

Il a été signifié au MTE que ce permis s'appliquait spécifiquement aux membres de l'IWPA, mais en excluait ceux qui n'en sont pas membres. Pour en savoir plus, les parties intéressées peuvent s'adresser à l'IWPA sur: <http://www.iwpa.org/>.

## Brésil

### Les exportations du secteur forestier vont à l'encontre de la tendance

Selon le Secrétariat du commerce extérieur (SECEX), les exportations et les recettes en devises étrangères du secteur forestier continuent de progresser. Entre janvier et

juillet 2015, la valeur des exportations du secteur forestier a augmenté de 3,2% par rapport à 2014 (5,9 milliards \$EU).

Alors que la balance commerciale de l'agrobusiness a globalement baissé, notamment pour les produits céréaliers et la viande, la croissance des exportations du secteur forestier s'est quant à elle maintenue.

Pour compenser le recul rapide de la demande intérieure, les exportations, aidées par la dépréciation du réal, ont progressé et la confiance dans la poursuite de l'amélioration de la demande internationale a incité les producteurs de bois à investir.

### Des opportunités prometteuses pour les exportations de meubles

Au sud du Brésil, dans l'État de Santa Catarina, les exportateurs de meubles expédient des meubles dans un volume plus important que tout autre État. Durant la première moitié de cette année, le chiffre des exportations de meubles y a atteint 102 millions \$EU, soit 34% des exportations nationales de meubles. Le chiffre des exportations pour le premier semestre est en hausse de 6,7% par rapport à la même période en 2014.

L'autre principal État exportateur de meubles est le Rio Grande do Sul, (91,4 millions \$EU ou 30,5% du total national). Toutefois, dans l'ensemble, les exportations de meubles au premier semestre étaient en baisse de 7%, comparées à la même période en 2014.

Malgré ce repli, l'Institut des études sur le marketing et les industries (IEMI) projette qu'au Rio Grande do Sul, les exportateurs verront leurs exportations de meubles croître de près de 9% en 2015.

L'Association de l'industrie du meuble du Rio Grande do Sul (MOVERGS) indique que les exportations du premier semestre de 2015 sont atypiques. En effet, malgré la chute du taux de change, la MOVERGS observe que l'industrie du meuble n'est pas compétitive comparée aux producteurs internationaux, notamment chinois, sachant que les coûts de la production intérieure continuent d'augmenter.

En outre, le coût élevé du transport et des redevances portuaires, doublé des changements dans les politiques intérieures, exacerbe des coûts globaux de l'export.

### Prix des sciages à l'exportation (FOB, \$EU/m<sup>3</sup>)

Sawnwood, Belem/Paranagua Ports, FOB	US\$ per m <sup>3</sup>
Ipe	1380
Jatoba	978
Massaranduba	762
Muiracatiara	736
Pine (KD)	219

Prix FOB aux ports de Belém/PA; Paranaguá/PR; Navegantes/SC et Itajaí/SC.

Bois de haute qualité (sans fissures/noeuds)/Mesurant 2,50 m de longueur; 15 cm de largeur; et 30 mm d'épaisseur.

Source: Banque de données de la STCP

#### Prix des contreplaqués à l'exportation (FOB, \$EU/m<sup>3</sup>)

	US\$ per m <sup>3</sup>
Pine Plywood EU market, FOB	
9mm C/CC (WBP)	346
12mm C/CC (WBP)	320
15mm C/CC (WBP)	318
18mm C/CC (WBP)	311

Source: Banque de données de la STCP

#### Prix des produits à valeur ajoutée à l'exportation (FOB, \$EU/m<sup>3</sup>)

	US\$ per m <sup>3</sup>
FOB Belem/Paranagua Ports	
Decking Boards Ipê	2,452
Jatoba	1,594

Source: Banque de données de la STCP

## Chine

### Suspension du commerce du bois à la frontière avec le Yunnan

Selon la Chambre de commerce de l'import-export de produits bois et miniers du Yunnan, du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre, les procédures administratives du contrôle des importations de bois au Yunnan vont être réorganisées. En conséquence, les cargaisons de bois importées ne seront plus traitées aux points d'entrée de la frontière avec le Yunnan.

La série de différends commerciaux à propos du bois expédié du Myanmar via le Yunnan est à l'origine de cette réorganisation. Plusieurs Chinois ont été arrêtés au Myanmar pour avoir, selon les chefs d'accusation, enfreint la législation du Myanmar sur les forêts et l'immigration. Récemment, un tribunal au Myanmar a condamné 150 bûcherons chinois à vingt ans de prison pour s'être livrés à des opérations d'exploitation forestière illicite et violé la loi.

La situation à la frontière préoccupe vivement le Gouvernement chinois, qui a provisoirement suspendu le commerce du bois en provenance du Myanmar.

### Une alliance stratégique entre les secteurs du bois de Malaisie et du Guangdong

L'Association malaisienne des industries du bois (MWIA) a publié une déclaration annonçant des avancées supplémentaires dans l'Initiative sino-malaisienne «*One Belt One Road*».

Cette initiative a franchi une nouvelle étape significative avec la signature, le 20 septembre 2015, du Protocole d'accord (MoU) entre la MWIA, l'Association malaisienne des exportateurs de bois (TEAM) et l'Association de l'industrie du bois du Guangdong (GTIA).

Ce MoU a pour objet de développer et de promouvoir la coopération en matière de commerce du bois entre la Malaisie péninsulaire et la Chine. Le MoU a été signé par Dato' Low Kian Chuan, le Président de la MWIA, M. George Tan, le Président de la TEAM, et M. Zhang Jianmin, le Président de la GTIA.

Cette signature s'est déroulée en présence de M. Zhu Xiaodan, le Gouverneur du Guangdong, et de M. Tan Sri Ong Ka Ting, l'envoyé spécial du Premier ministre en Chine.

Ce MoU devrait se traduire par une coopération accrue entre les associations du commerce du bois de la Malaisie péninsulaire et celles de la province du Guangdong dans un vaste éventail de domaines, ce qui pourrait offrir aux fabricants malaisiens de produits bois des opportunités de forger des relations commerciales durables avec les importateurs du Guangdong.

Au nombre des initiatives couvertes dans le MoU figurent: la construction d'une plateforme du commerce du bois entre les fournisseurs malaisiens de divers produits bois et les réseaux de commercialisation du Guangdong, afin de promouvoir les produits bois malaisiens dans le Guangdong, et d'élaborer des spécifications unifiées qui satisferont aux exigences spécifiques du commerce du bois en vigueur dans cette province.

Le Guangdong recèle de nombreuses industries de la transformation du bois qui consomment d'importants volumes de produits bois importés. Les exportations de meubles en bois fabriqués par des entreprises du Guangdong représentent environ 50% des exportations chinoises.

Une grande part des matières premières utilisées par les fabricants de meubles du Guangdong provient de l'Asie du Sud-est, notamment de Malaisie. On projette que la demande en bois importés dans cette province va continuer de croître.

Pour en savoir plus, prière de s'adresser à M<sup>me</sup> S. K. Pang: [mwia@mwia.com.my](mailto:mwia@mwia.com.my)

## Inde

### Le choix de l'automatisation suite à la pénurie de travailleurs qualifiés

Les chiffres de la participation au salon LIGNA 2015 affichent un bond des visiteurs indiens sur fond d'une présence de l'Asie en hausse à sa dernière édition.

La progression du nombre de délégués d'entreprises indiennes se rendant au LIGNA est vue par les analystes locaux comme illustrant les efforts que déploie l'industrie indienne dans sa quête d'innovations technologiques. L'Inde connaît en effet une pénurie d'ouvriers du meuble, ce qui explique son intérêt pour l'automatisation.

Les visiteurs indiens s'intéressent tout particulièrement à la production de portes, fenêtres et meubles en bois massif ou en panneaux pré-laminés tels que les panneaux en bois composites.

Les analystes s'attendent à ce que le salon INDIAWOOD, qui va se tenir à Bangaluru (Bangalore) du 25 au 29 février 2016, suscite un engouement similaire.

## Le développement des villes intelligentes monopolise l'attention

Selon un communiqué de presse de la Fédération des chambres indiennes du commerce et de l'industrie (FICCI), Bruce Andrews, le Secrétaire adjoint américain au commerce, va conduire en Inde au cours de l'année prochaine une mission de développement du commerce des infrastructures destinées aux «villes intelligentes» avec des arrêts à Mumbai, Chennai et Delhi, ce afin d'aider les entreprises américaines à lancer leur activité en Inde ou à l'étendre.

M. Andrews a indiqué que «le programme des villes intelligentes constituait une formidable opportunité pour les États-Unis et qu'il offrait d'immenses opportunités de coopération entre les États-Unis et l'Inde, sachant que son pays était en mesure de mettre en place des infrastructures de standard international et possédait les fonds pour financer des projets de long terme.»

### Prix du teck de plantation importé, C&F à l'arrivée aux ports indiens (\$EU/m<sup>3</sup>)

	US\$ per cu.m C&F
Angola logs	459-574
Belize logs	350-400
Benin logs	285-775
Benin sawn	530-872
Brazil logs	375-724
Brazil squares	370-680
Cameroon logs	401-510
Colombia logs	262-796
Congo logs	451-710
Costa Rica logs	320-780
Côte d'Ivoire logs	277-552
Ecuador squares	313-858
El-Salvador logs	345-934
Ghana logs	255-757
Guatemala logs	360-655
Guyana logs	300-450
Kenya logs	515-600
Laos logs	300-605
Liberia logs	265-460
Malaysian teak logs	323-516
Nicaragua logs	350-596
Nigeria squares	367-418
Panama logs	253-630

PNG logs	443-575
Sudan logs	448-521
Tanzania teak, sawn	307-885
Thailand logs	511-700
Togo logs	280-542
Trinidad and Tobago logs	557-680
Uganda logs	411-511
Uganda Teak sawn	680-900

Les variations de prix sont fonction de la qualité, de la longueur et de la circonférence moyenne des grumes.

### Aucun changement dans les prix des feuillus

Dans l'ensemble, l'offre en grumes de feuillus et la demande intérieure demeurent équilibrées.

Logiquement, les fluctuations du taux de change dollar-roupie auraient dû entraîner une modification de la tarification des bois importés mais, jusqu'à présent, les exploitants de scierie absorbent les pertes dues à l'évolution du taux de change sachant que le marché est tendu.

### Prix des sciages à la sortie de scierie (roupies/m<sup>3</sup>)

Sawnwood	Rs
Ex-mill	per cu.ft
Merbau	1500-1650
Balau	1500-1600
Resak	1200-1400
Kapur	1250-1300
Kempas	1100-1200
Red Meranti	900-950
Radiata pine AD	600-725
Whitewood	600-700

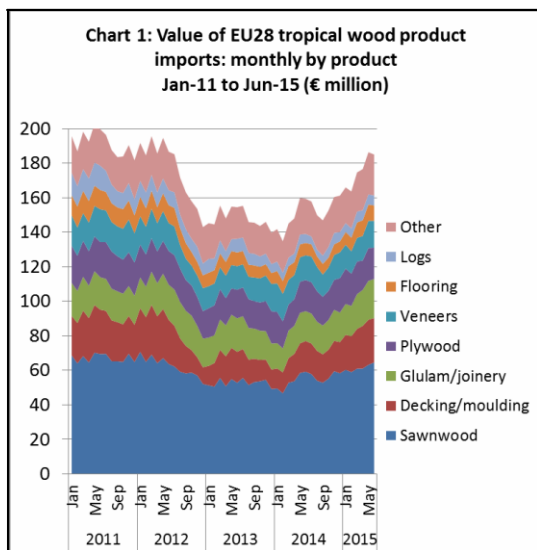
Les variations de prix sont principalement fonction de la longueur et de la section transversale.

**Dans l'UE, les importations de bois tropicaux se redressent**

Dans l'UE, la tendance haussière des importations de produits bois tropicaux qui s'est amorcée en septembre 2014 a perduré au second trimestre de 2015. En mai 2015, les importations de produits bois tropicaux y ont atteint 186 millions €, le chiffre mensuel le plus haut depuis juin 2012 (figure 1).

Dans l'ensemble, durant les six premiers mois de 2015, l'UE a importé des produits bois tropicaux pour une valeur de 1,07 milliard €, une progression de 19% comparé à la même période de l'année précédente.

**Figure 1: Chiffre des importations mensuelles de produits bois tropicaux dans l'UE-28, de janvier 2011 à juin 2015, par produit (en millions €)**



Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

La forte progression de la valeur des importations de l'UE cette année doit être considérée à l'aune des niveaux particulièrement bas des importations de 2014. La faiblesse de l'euro sur le marché des changes signifie également que le chiffre des importations a augmenté plus rapidement que la quantité (puisque le prix en euros des produits importés a tendance à être plus élevé).

Il est trop tôt pour juger si la récente progression des importations signale le début d'un redressement durable ou s'il est simplement le résultat d'un réassort des stocks alors que les importateurs tirent parti de l'amélioration de l'offre.

La situation de l'offre en bois tropicaux côté Afrique, qui a été difficile tout au long de 2014, s'est, du point de vue des acheteurs européens, améliorée cette année. Bien que la Chine continue de consommer des bois africains en grandes quantités, la demande y a reculé, ce qui a créé un meilleur équilibre de l'offre et de la demande pour les importateurs européens.

Côté consommation en Europe, la vigueur de l'activité de la construction qui se confirme en Allemagne, la première économie européenne, et le redressement en cours de la construction aux Pays-Bas, au Royaume-Uni (RU), en Espagne et en Europe de l'Est constituent des tendances favorables.

La production européenne de meubles s'améliore également, comment en témoignent la hausse de l'activité en Suède et au RU, et la forte progression en Pologne, en Lituanie ainsi que dans d'autres pays d'Europe de l'Est.

Cette conjoncture, conjuguée à la stabilité constante du secteur allemand de la fabrication de gros mobilier, pallie les niveaux historiquement faibles de la production en Italie, Espagne et France.

Un signe particulièrement encourageant cette année tient à la croissance des importations de bois tropicaux dans l'UE, ce malgré la faiblesse constante du taux de change de l'euro qui, toutes choses étant égales par ailleurs, rend les produits importés moins compétitifs dans la zone euro.

Cette tendance haussière a profité aux fournisseurs, indépendamment du fait qu'ils facturent normalement en euros ou en dollars, ce qui laisse penser que cette hausse puisse être davantage le fait d'une amélioration de la consommation dans l'UE que d'un renouvellement des stocks à court terme.

**Des importations en hausse dans la plupart des secteurs des bois tropicaux**

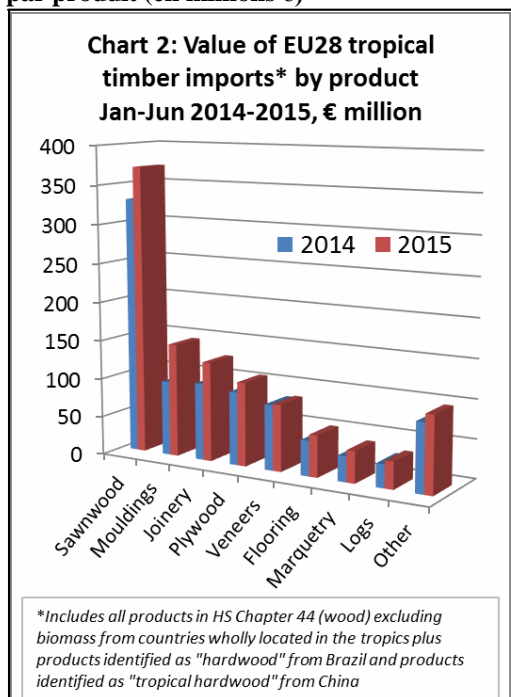
Cette progression concerne également une vaste gamme de produits et de secteurs du marché. Dans l'UE, les importations de produits tropicaux, tous types confondus, ont significativement augmenté au premier semestre de 2015, comparées à la même période en 2014 (figure 2).

Durant la première moitié de 2015, les importations de sciages tropicaux dans l'UE se sont élevées à 371 millions €, en hausse de 13% comparées à la même période en 2014. Les importations de moulures tropicales (y compris les platelages et moulures d'intérieur) ont augmenté de 52% pour atteindre 146 millions €.

Dans l'UE, les importations de contreplaqués tropicaux ont progressé de 14%, à 108 millions €. Les importations de produits tropicaux de menuiserie (essentiellement des LVL pour les cadres de fenêtres) ont augmenté de 29% à 128 millions €, tandis que les parquets en bois tropicaux ont augmenté de 18% à 53 millions €.



**Figure 2: Chiffre des importations de produits bois tropicaux\* dans l'UE-28 de janvier à juin 2014 et 2015, par produit (en millions €)**



*\*Inclut tous les produits répertoriés au chapitre 44 (bois) du SH, à l'exclusion de la biomasse, provenant de pays situés en région tropicale auxquels s'ajoutent les produits définis comme étant des «feuillus» du Brésil et les produits définis comme étant des «feuillus tropicaux de Chine».*

Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

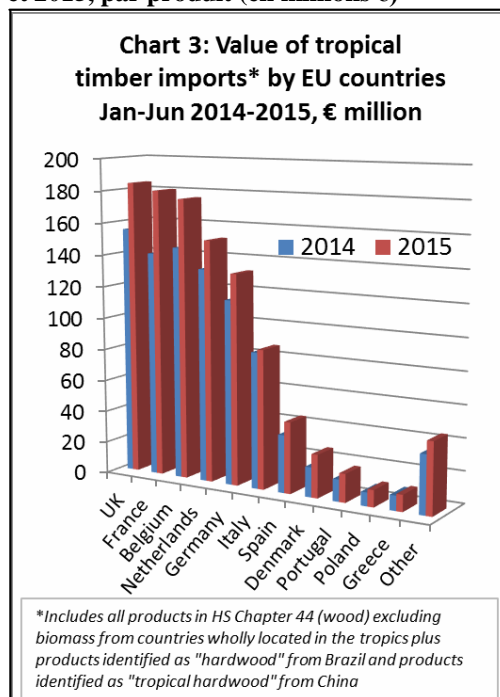
Durant les six premiers mois de 2015, les importations de grumes tropicales ont bondi de 16% à 35 millions €, le premier renversement de tendance après plusieurs années de recul.

Les premiers signes très timides d'une amélioration sont également manifestes dans le commerce des placages tropicaux au sein de l'UE. Les importations ont atteint 86 millions € durant la première moitié de 2015, soit 2,2% de plus comparées à la même période en 2014.

### Les principaux marchés des bois tropicaux rebondissent

Durant le premier semestre de 2015, le chiffre en euros des importations de bois tropicaux a enregistré une hausse significative sur presque tous les principaux marchés de l'UE (figure 3).

**Figure 3: Chiffre des importations de produits bois tropicaux\* par les pays de l'UE de janvier à juin 2014 et 2015, par produit (en millions €)**



Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

Dans l'UE, le RU a été la principale destination des produits bois durant la première moitié de 2015, bien que cette position soit désormais menacée, car la France et la Belgique sont en train de rebondir plus rapidement.

Au RU, les importations de produits bois tropicaux se sont chiffrées à 184,4 millions € durant la première moitié de 2015, soit 19% de plus que sur la même période en 2014. Durant la même période, les importations ont augmenté de 28% à 180,2 millions € en France et de 21% à 175,8 millions € en Belgique.

Au sein des autres marchés ouest-européens des produits bois tropicaux, seules l'Italie et la Suède se sont montrées décevantes cette année.

Durant la première moitié de 2015, les importations italiennes de produits bois étaient de 87,1 millions €, soit 2% seulement au-dessus des niveaux historiquement bas enregistrés en 2014. Durant la même période, les importations de la Suède atteignaient 10,1 millions €, soit 5% en deçà de leur niveau de l'année dernière.

Les autres marchés ouest-européens des bois tropicaux gagnent du terrain. Durant la première moitié de 2015, les importations ont connu une hausse significative aux Pays-Bas (+13% à 151,3 millions €), en Allemagne (+14% à 132,1 millions €), en Espagne (+23% à 44,6 millions €), au Danemark (+44% à 26,9 millions €), au Portugal (+29% à 17,8 millions €), en Grèce (+12% à 10,4 millions €) et en Irlande (+42% à 9,4 millions €).

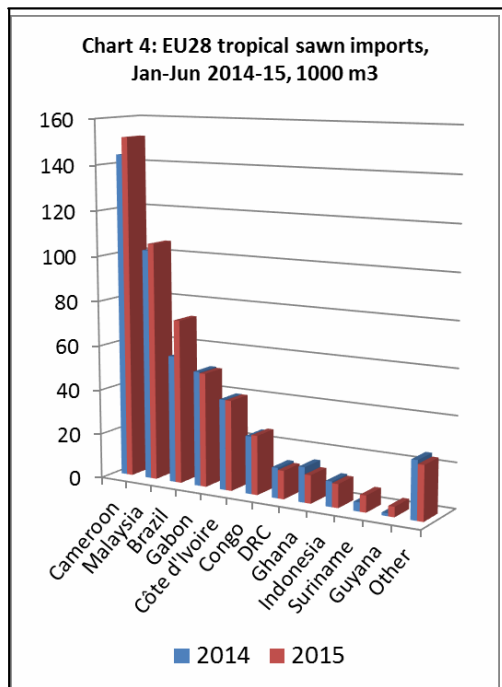
Dans plusieurs pays est-européens, les importations de bois tropicaux ont également augmenté durant le premier semestre de 2015, notamment en Pologne (+24% à

10,5 millions €), en Roumanie (+26% à 10,5 millions €) et en République tchèque (+72% à 3,8 millions €).

**Les importations de sciages tropicaux en hausse de 10% dans l'UE**

Durant le premier semestre de 2015, l'UE a importé 519 000 m<sup>3</sup> de sciages de feuillus tropicaux, soit 6% de plus qu'à la même période en 2014. Cette hausse est largement répartie puisqu'elle concerne un vaste éventail de pays fournisseurs (figure 4).

**Figure 4: Chiffre des importations de sciages tropicaux par l'UE-28, de janvier à juin 2014 et 2015 (en milliers de m<sup>3</sup>)**



Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

Au premier semestre de 2015, les importations de sciages tropicaux à destination de l'UE ont augmenté en provenance du Cameroun (+5% à 151 700 m<sup>3</sup>), de la Malaisie (+3% à 105 700 m<sup>3</sup>), du Brésil (+29% à 72 900 m<sup>3</sup>), de la République du Congo (+3% à 26 300 m<sup>3</sup>), du Suriname (+85% à 7 400 m<sup>3</sup>) et du Guyana (+258% à 4 500 m<sup>3</sup>). Les importations en provenance du Gabon (50 700 m<sup>3</sup>) et de la Côte d'Ivoire (40 100 m<sup>3</sup>) ont été identiques à celles de l'année précédente. En revanche, celles provenant de la RDC (-7% à 12 600 m<sup>3</sup>) et du Ghana (-20% à 12 500 m<sup>3</sup>) ont, elles, baissé.

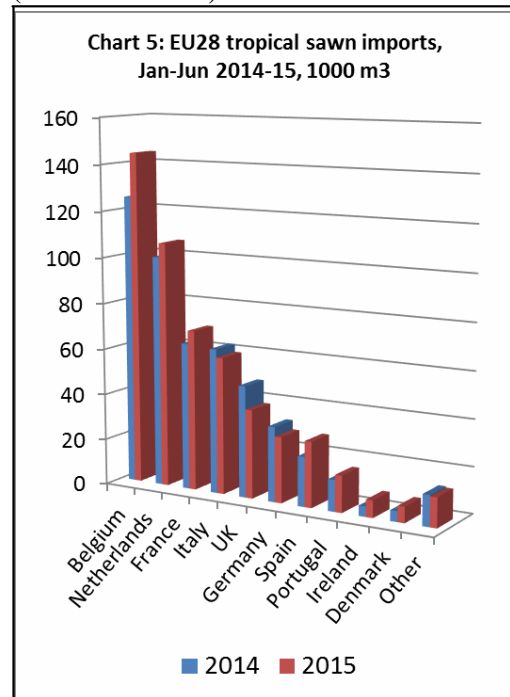
Du côté des destinataires, durant le premier semestre de 2015, les importations de sciages de feuillus tropicaux ont augmenté en direction de la Belgique (+15% à 144 500 m<sup>3</sup>), des Pays-Bas (+6% à 106 500 m<sup>3</sup>), de la France (+9% à 69 700 m<sup>3</sup>), de l'Espagne (+32% à 28 400 m<sup>3</sup>), du Portugal (+17% à 15 900 m<sup>3</sup>), de l'Irlande (+68% à 7 500 m<sup>3</sup>) et du Danemark (+50% à 6 900 m<sup>3</sup>).

En revanche, les importations ont reculé durant la première moitié de 2015 en direction de l'Italie (-5% à 59 400 m<sup>3</sup>), du RU (-21% à 38 500 m<sup>3</sup>) et de l'Allemagne

(-12% à 28 500 m<sup>3</sup>) (figure 5). À destination de l'Italie et de l'Allemagne, elles se sont légèrement redressées au deuxième trimestre après un lent démarrage en 2015.

Par contre, au RU, les importations ont été vigoureuses au premier trimestre de 2015, avant de ralentir de manière spectaculaire au second trimestre.

**Figure 5: Chiffre des importations de sciages tropicaux par l'UE-28, de janvier à juin 2014 et 2015 (en milliers de m<sup>3</sup>)**



Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

**Redressement des importations de grumes tropicales**

Après dix années environ de repli quasiment ininterrompu, les importations de grumes tropicales dans l'UE ont augmenté de 22% à 82 679 m<sup>3</sup> durant le premier semestre de 2015. Cette progression est en grande partie à mettre au compte de la hausse de 84% des importations en provenance du Cameroun, à 18 912 m<sup>3</sup>.

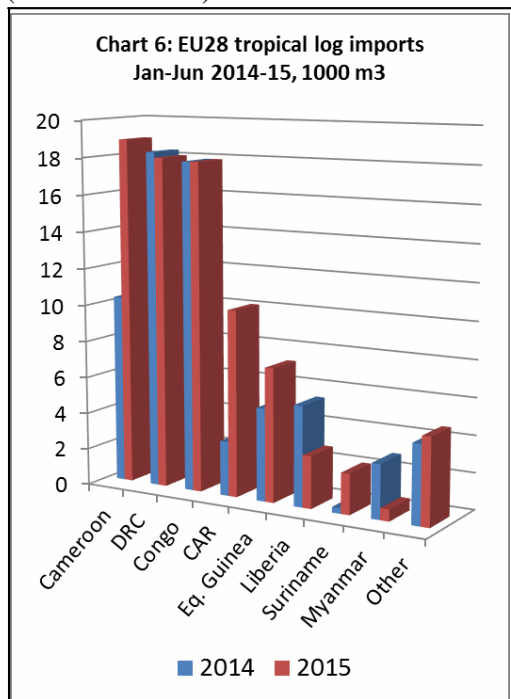
L'ampleur de cette hausse est en partie due au niveau particulièrement faible des importations à partir du Cameroun durant le premier semestre de 2014, lorsque le commerce a été gravement perturbé par des problèmes de logistique au port de Douala.

En République centrafricaine (+241% à 10 152 m<sup>3</sup>) et au Suriname (+621% à 2 212 m<sup>3</sup>), les importations ont également enregistré un bond durant la première moitié de 2015.

Durant le premier semestre de 2015, les importations de grumes tropicales de l'UE en provenance de la RDC (18 016 m<sup>3</sup>) et de la République du Congo (17 883 m<sup>3</sup>) ont été pour ainsi dire stables comparées à l'année précédente. Les importations à partir du Libéria étaient en recul de 48% à 2 851 m<sup>3</sup> durant la première moitié de 2015, la quasi-totalité de ce volume étant parvenue à destination durant les trois premiers mois de l'année.

Bien que le Myanmar ait instauré une interdiction d'exporter les grumes depuis le 31 mars 2014, les statistiques d'Eurostat indiquent que l'UE a importé 649 m<sup>3</sup> de grumes originaires de ce pays durant les six premiers mois de 2015, soit 78% de moins comparé à la même période en 2014 (figure 6).

**Figure 6: Chiffre des importations de grumes tropicales par l'UE-28, de janvier à juin 2014 et 2015 (en milliers de m<sup>3</sup>)**



Source: analyse de données d'Eurostat par FII Ltd

### Sondage au cœur de la diligence raisonnée

Le Forum mondial du bois (GTF) a publié une *Analyse internationale de la diligence raisonnée chez les fournisseurs et consommateurs*, qui évalue dans quelle mesure les entreprises comprennent le concept de «diligence raisonnée», tel que la définit le Règlement sur le bois de l'UE (RBUE), et ont été en mesure de la mettre en pratique.

Sous la supervision de l'auteur du rapport, George White, une équipe d'enquêteurs a envoyé un questionnaire à 27 importateurs « exploitants » de l'UE qui sont tenus de mener une évaluation du risque d'illégalité de tous leurs fournisseurs au titre de la diligence raisonnée dans le cadre du RBUE. Ils ont également sondé 15 entreprises fournisseuses (toutes situées dans des pays tropicaux), qui sont aujourd'hui confrontées à une avalanche de documents et de demandes de renseignements de la part de clients de toute l'UE en rapport avec la diligence raisonnée.

De manière critique, ils se sont concentrés sur les entreprises de petite à moyenne taille qui, outre le fait qu'elles forment une grande part du secteur du bois, pourraient de surcroît estimer que la diligence raisonnée est pour elles un véritable fardeau dans la mesure où elles n'ont que peu de ressources à y consacrer.

Au nombre des aspects couverts par les questions figuraient les suivants:

- Les entreprises comprennent-elles correctement ce que l'on attend d'elles en termes de diligence raisonnée?
- Combien de temps, d'argent et de personnel lui consacrent-elles?
- Ont-elles recours à un appui ou à des conseils externes en lien avec la diligence raisonnée?
- Comment les entreprises dans l'UE voient-elles la performance des Autorités compétentes, qui sont en charge de la surveillance et de la mise en œuvre du RBUE dans chacun des pays de l'UE?

Il en ressort essentiellement que la plupart des entreprises ont une bonne compréhension de leurs obligations en matière de diligence raisonnée, mais que les connaissances chez certaines font sérieusement défaut. Le rapport classe également la compréhension et la performance de la diligence raisonnée des pays participants par pays.

Le GTF en a conclu que les grandes entreprises avaient en général des politiques plus complètes en matière de diligence raisonnée, mais que les petites entreprises s'en sortaient également bien. Celles qui ont recours à un appui externe sont également dotées de dispositifs plus robustes et, de manière intéressante, dans les pays fournisseurs, les entreprises ont tendance à consacrer davantage d'argent et de temps à la diligence raisonnée que leurs clients de l'UE.

Cette dernière conclusion pourrait en partie expliquer pourquoi, comme le suggère la récente reprise des importations de l'UE, les acheteurs européens font désormais suffisamment confiance aux garanties de légalité fournies par les fournisseurs pour accroître leurs achats de produits bois tropicaux.

*Le rapport est disponible sur le site Internet du GTF à l'adresse:*

*<http://gtf-info.com/uploads/documents/gtf-supplier-and-consumer-due-diligence-analysis.pdf>*

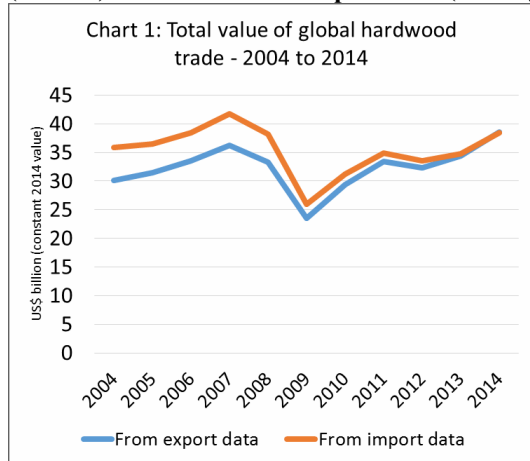
La Conférence internationale sur les feuillus (IHC) qui s'est tenue à Copenhague du 16 au 18 septembre a identifié l'accès aux matières premières, l'évolution des schémas dans les flux du commerce international et la concurrence croissante avec des acheteurs d'autres parties du monde, ainsi que l'innovation dans les matériaux autres que le bois comme les défis cruciaux auxquels est actuellement confrontée l'industrie européenne des feuillus.

### La Chine et l'Asie dominant le commerce du bois

Rupert Oliver, s'exprimant au nom du mécanisme de la Surveillance indépendante du marché (SIM) dans le cadre du FLEGT, qui est financé par l'UE et dirigé par l'OIBT, a ouvert la conférence par un tour d'horizon des marchés mondiaux des feuillus. Il a montré que la valeur mondiale du commerce des feuillus, corrigée de l'inflation, avait en 2014 renoué avec ses niveaux d'avant la crise.

Le chiffre total du commerce mondial des produits de feuillus (y compris les grumes, sciages, moulures/platelages, placages et contreplaqués) avoisinait 38,5 milliards \$EU en 2014, soit une augmentation de 10% par rapport à l'année précédente (figure 1).

**Figure 1: Valeur totale du commerce mondial des feuillus de 2004 à 2014 (en milliards de \$EU; valeur constante de 2014) à partir des données d'exportation (en bleu) et des données d'importation (en rouge)**



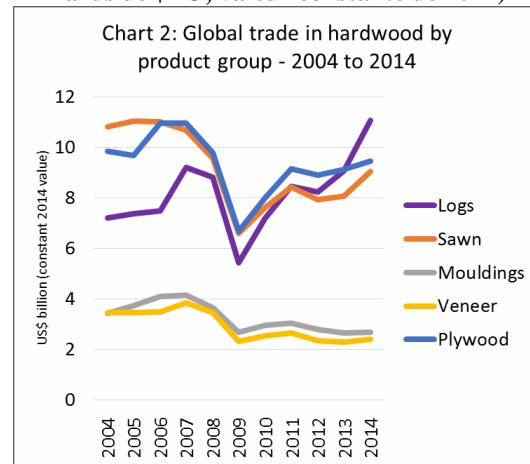
Source: analyse du mécanisme SIM de l'OIBT basée sur l'Atlas du commerce mondial et la base de données COMTRADE des NU

L'analyse des diverses catégories de produits montre que la tendance haussière dépend fortement de l'augmentation marquée du commerce mondial des grumes de feuillus.

En fait, la valeur totale du commerce mondial des grumes de feuillus, qui a avoisiné 11,1 milliards \$EU en 2014, a été notablement supérieure au point haut précédent de 2007 (lorsque le commerce mondial des grumes de feuillus a atteint 9,2 milliards \$EU).

Toutefois, pour tous les autres produits en bois de feuillus – sciages, moulures, placages et contreplaqués –, la valeur du commerce mondial demeure en deçà du point haut atteint juste avant la crise financière qui a frappé les nations industrialisées occidentales en 2008 (figure 2).

**Figure 2: Valeur totale du commerce mondial des feuillus par catégorie de produit (grumes, sciages, moulures, placages, contreplaqués) de 2004 à 2014 (en milliards de \$EU; valeur constante de 2014)**



Source: analyse du mécanisme SIM de l'OIBT basée sur l'Atlas du commerce mondial et la base de données COMTRADE des NU

**Concurrence entre les acheteurs de bois africains**

M. Ad Wesselink, le Directeur général de l'entreprise *Wijma* basée aux Pays-Bas, a identifié la concurrence des acheteurs européens avec les entreprises chinoises – qui ne sont pas tenues de vérifier la légalité de leurs achats – et les investissements africains en Afrique comme étant les défis majeurs pour les entreprises européennes qui sont présentes dans le secteur du commerce et de la transformation des bois africains.

En outre, les bois africains continuent de pâtir de leur problème d'image et la certification progresse beaucoup trop lentement. À cela s'ajoutent de graves problèmes de logistique et de transport. Et bien entendu le fait que le marché européen des bois tropicaux demeure atone.

M. Wesselink a indiqué que les importations de sciages africains dans l'UE avaient diminué de 1,12 million de m<sup>3</sup> en 2004 à 530 000 m<sup>3</sup> en 2014. Les chutes les plus marquées ont été enregistrées entre 2005 et 2009; dès lors les importations se sont stabilisées, moyennant de légères fluctuations.

Les grumes africaines ont connu un sort encore pire sur le marché de l'UE, où elle ont reculé d'environ 80% ces dix dernières années, pour atteindre seulement 102 000 m<sup>3</sup> en 2014. La part de l'Europe au sein des exportations de bois tropicaux africains a donc chuté, passant de 78% en 2004 à 52% en 2014.

Pour renverser cette situation, M. Wesselink a observé que le secteur des bois tropicaux devait faire davantage pour sensibiliser aux progrès accomplis en matière de gestion des forêts. Par exemple, environ 5,5 millions d'ha de forêt au Congo, au Gabon et au Cameroun sont aujourd'hui certifiés par le FSC et de vastes surfaces sont vérifiées légales. Il faut que l'on fasse connaître cette réalité.



### **Les exportations américaines de feuillus en hausse de 42% - Une promotion accrue prévue**

Le Conseil américain des exportations de feuillus (AHEC) et l'Association nationale des bois de feuillus (NHLA) vont organiser des colloques à Amman et à Dubaï en septembre.

Ces colloques, qui cibleront les importateurs de bois, les fabricants et les utilisateurs finaux, visent à promouvoir la compréhension des propriétés, classes et applications potentielles des feuillus américains.

Les colloques sont gratuits et l'Association jordanienne des exportateurs de meubles en bois a collaboré avec l'AHEC pour le colloque d'Amman.

Au Moyen-Orient, la demande en feuillus étasuniens a continué de progresser ces dernières années. Les exportations américaines de sciages de feuillus à destination de ses quatre principaux marchés de la région – Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Jordanie et Qatar – s'élevaient à 35 084 m<sup>3</sup> en 2014, soit 22% de plus qu'en 2013.

Depuis le début de l'exercice 2015, les exportations à destination de ces quatre pays ont augmenté de 42% par rapport à l'année précédente. En comparaison, le total des exportations américaines de sciages pour la même période a reculé de 10% entre 2014 et 2015, ce qui fait du Moyen-Orient l'un des marchés les plus dynamiques pour les exportateurs américains de feuillus.

Au Moyen-Orient, la majeure partie de la demande croissante en feuillus est destinée à la décoration d'intérieur d'édifices neufs et à la fabrication de meubles. La rénovation des immeubles existants est un marché en plein essor pour les produits de feuillus américains.

### **Transformation des forêts tempérées sous l'effet du changement climatique**

Il est vraisemblable que nombre de régions de forêts tempérées vont subir des changements substantiels suite au changement climatique et à une combinaison de perturbations et de facteurs de contrainte.

Telle est la conclusion d'une étude du Service forestier américain et du Service géologique des États-Unis (USGS) publiée dans la revue scientifique *Science (Temperate forest health in an era of emerging mega disturbance - La santé de la forêt tempérée à l'ère de l'apparition de mégaperturbations)*. Plus particulièrement, les incendies de forêt, les graves sécheresses et les températures plus élevées accroissent le stress des arbres et la mortalité de la forêt. Aux États-Unis, certaines forêts tempérées pourraient devenir des étendues herbeuses ou des surfaces arbustives au cours des prochaines décennies.

Le potentiel de production de bois s'en trouvera diminué ou disparaîtra, tandis que d'importants services écosystémiques tels que la protection des bassins versants ou le stockage du carbone seront compromis.

L'étude préconise que des travaux de recherche supplémentaires soient menés afin de déterminer quelles forêts sont aux États-Unis vulnérables et d'aider les aménagistes forestiers à accompagner la transition des écosystèmes vers de nouvelles conditions.

### **Le marché américain continue de croître**

L'évolution favorable des importations de produits bois s'est poursuivie en juin. Seules les importations de moulures et de parquets en feuillus ont été inférieures à celles du mois précédent et de 2014. En juin, l'Indonésie a augmenté ses expéditions de contreplaqués de feuillus à destination des États-Unis.

En juin, les importations américaines de contreplaqués de feuillus ont continué de croître, pour atteindre 383 018 m<sup>3</sup>. Les importations étaient en hausse de 58% par rapport à mai et de 3% plus élevées jusqu'en juin 2015 que sur la même période en 2014. Les importations de contreplaqués de feuillus en provenance de Chine étaient de 228 299 m<sup>3</sup> en juin, soit 19% de plus de janvier à juin cette année qu'à la même époque l'année dernière.

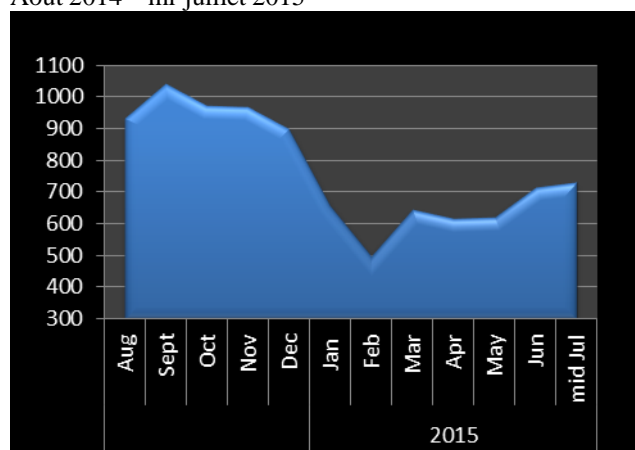
Les importations de contreplaqués d'Indonésie ont enregistré l'augmentation la plus forte, de 155%, d'un mois sur l'autre, pour atteindre 58 073 m<sup>3</sup>. Toutefois, les importations en provenance d'Indonésie jusqu'en juin de cette année sont restées inférieures à celles de l'an dernier à la même époque.

## Abréviations et équivalences

Flèches	le prix a évolué à la hausse ou à la baisse
BB/CC, etc.	qualité du placage de face ou d'endos
BF, MBF	pied planche, millier de pieds planches
Plot	grume sciée en plateaux
TEU	équivalent d'un conteneur de 20 pieds
CIF, CNF	coût, assurance et fret
C&F	coût et fret
cu.m, cbm, m <sup>3</sup>	mètre cube
FAS	Première et seconde classes de sciages
FOB	libre de droits à bord sciages à usage structurel dans la construction de logements
Genban	
GMS	spécification générale marchés
GSP	prix de vente indicatif
Hoppus ton	1,8 mètre cube
KD, AD	séché en séchoir, séché à l'air libre
Koku	0,28 mètre cube ou 120 BF
LM	<i>Loyale Merchant</i> , une classe de lot de grumes résistant à l'humidité, résistant à l'eau et à l'ébullition
MR, WBP	
OSB	panneaux à copeaux orientés
PHND	piqûres d'aiguille non considérées comme un défaut
QS	qualité supérieure
SQ, SSQ	qualité scierie, qualité scierie sélectionnée

## Indice du transport maritime

Indice Baltic Supramax  
Août 2014 – mi-juillet 2015



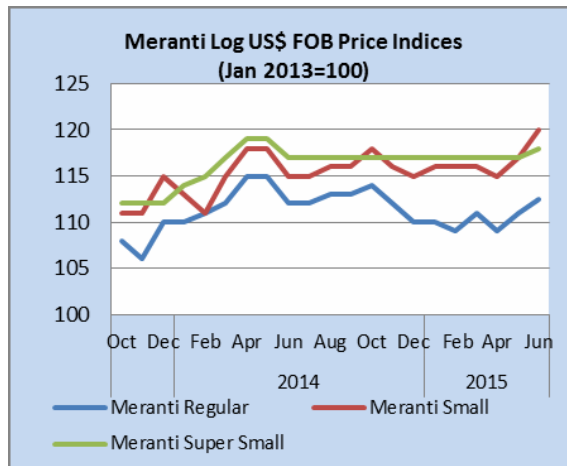
Source des données: Projet de données financières ouvertes (OFDP)

Le BSI (Indice Baltic Supramax), publié par la Bourse baltique, donne la moyenne pondérée sur cinq grandes liaisons d'affrètement à temps.

## Indices des prix d'une sélection de produits

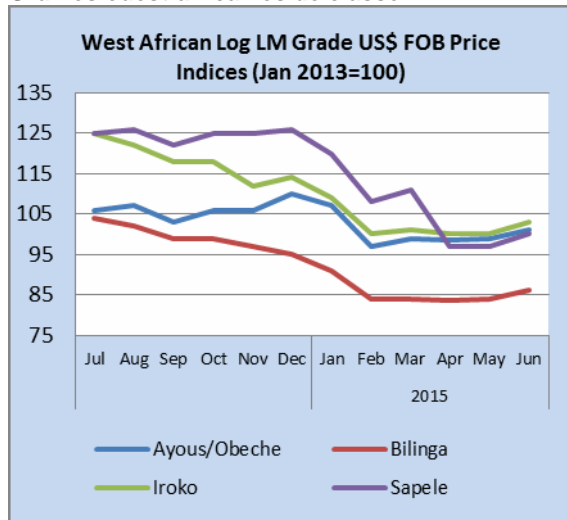
Les indices suivants s'entendent FOB et en dollars EU.

### Grumes de méranti

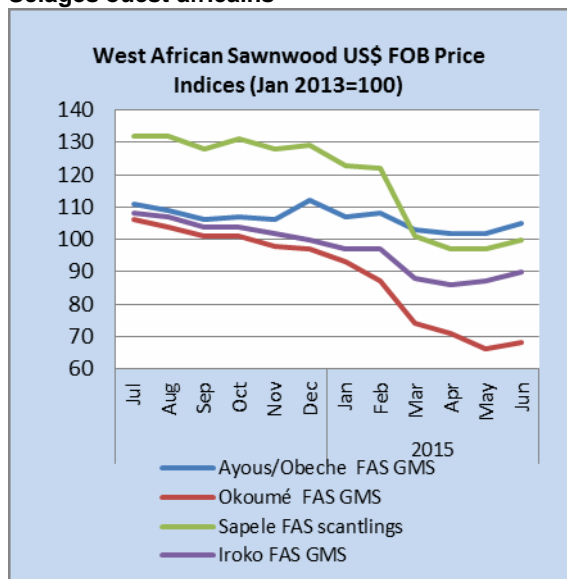


Note: les grumes du Sarawak sont destinées au marché japonais.

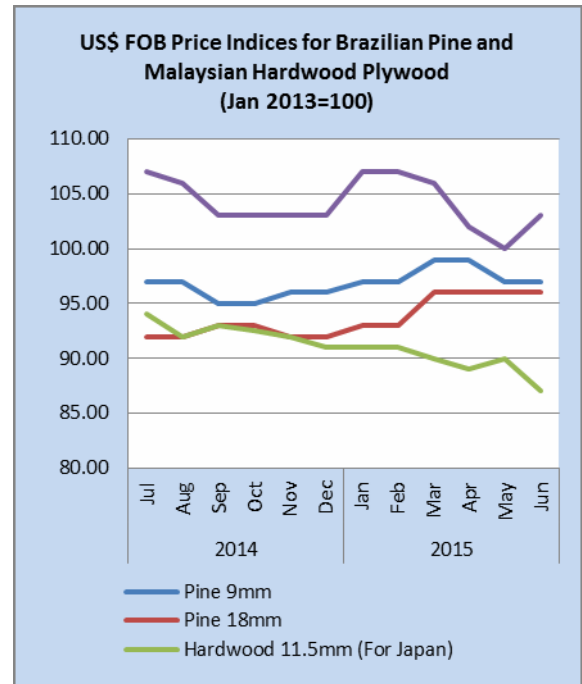
### Grumes ouest-africaines de classe LM



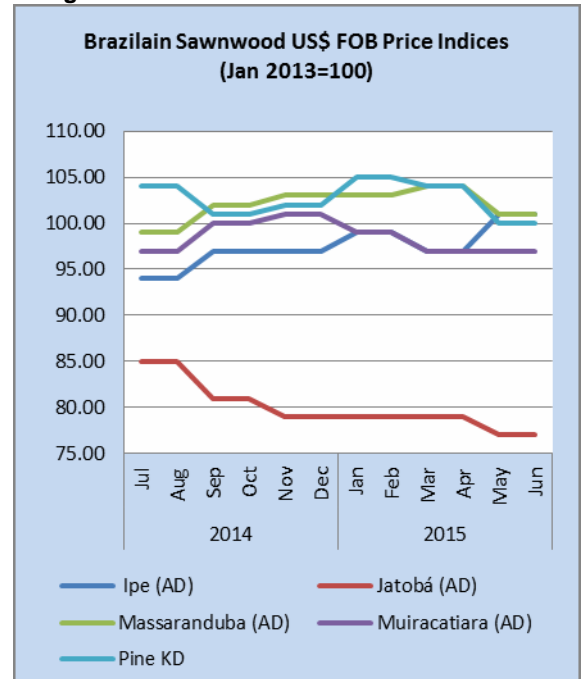
### Sciages ouest-africains



## Contreplaqués de pin brésilien et de feuillus malaisiens



### Sciages brésiliens



Note: le jatobá est essentiellement destiné au marché chinois.

*Déni de responsabilité: Bien que tout ait été mis en œuvre afin d'assurer l'exactitude des prix, ils sont publiés uniquement à titre indicatif. L'OIBT décline toute responsabilité concernant l'exactitude des informations publiées. Les avis et opinions exprimés ici sont ceux de nos correspondants et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'OIBT.*